

Premier African Airlines Forum, Les interrogations du transport aérien en Afrique

Réussite totale pour le premier African Airlines Forum, qui s'est tenu à Bamako les 6 et 7 avril derniers. Pas moins de 150 représentants de la communauté aéronautique mondiale et africaine s'étaient en effet retrouvés au Mali pour débattre autour du thème: « Ensemble pour exister: convergences et synergies ». **PAR FRANCK AMA**

Organisé par le REAO (Réseau de l'entreprise en Afrique de l'Ouest et au Mali), le premier African Airlines Forum s'inscrit directement dans la lignée des désormais incontournables Cannes Airlines Forum. D'ailleurs, Jean-Louis Baroux, PDG d'APG et codirecteur du premier African Airlines Forum, devait déclarer: « Ce forum, qui s'inspire et qui a l'ambition de s'ajouter utilement aux Cannes Airlines Forum, est un rêve qui se réalise, notamment grâce au dynamisme du REAO, à l'énergie déployée par Djibril Baba Tabouré, et à la qualité des intervenants et des participants. » Pour Djibril Baba Tabouré, également codirecteur du premier AAF, « cette rencontre a pour but de travailler pour développer et consolider le transport aérien en Afrique. La tâche est difficile mais prometteuse pour l'avenir de nos économies dont nous n'avons à aucun moment douté. Ce partenariat avec CAF est un atout considérable. Ce premier AAF, nous l'avons perçu comme un espoir pour nos entreprises, une attente impatiente pour nos industries du transport et du tourisme, et une promesse pour des échanges culturels et familiaux facilités. »

Inaugurant ce premier AAF, N'Diaye Ba, ministre de l'Artisanat et du Tourisme du

Mali annonce: « Au moment où les Africains amorcent un développement du tourisme durable, il était nécessaire de débattre des questions du transport aérien et de proposer, avec les professionnels du secteur, des solutions pour la fiabilité et la viabilité des compagnies aériennes d'Afrique. »

Décollage durable

Même son de cloche pour le ministre de l'Équipement et des Transports du Mali, Abdoulaye Goita: « Je forme le v? u qu'à l'occasion de ce premier AAF, nous puissions trouver les voies et les moyens à mettre en œuvre pour un décollage durable du transport aérien de notre continent. » Et Bakary Camara, président du REAO d'ajouter: « En tant qu'organisation de chefs d'entreprises et de fréquents voyageurs, nous partageons la volonté de nos autorités politiques africaines de faire du transport aérien en Afrique un maillon solide et fiable de la chaîne du transport aérien mondial. Car, ajoute-t-il, il n'y a pas d'investissement possible dans des États où le transport aérien est à la traîne... »

Direct et renonçant définitivement à la pratique de la langue de bois, Fousséni Konate annonce: « Cette rencontre est la preuve de la volonté des partenaires du transport

aérien de tout mettre en œuvre pour assurer la pérennité de notre profession. Malheureusement, sous le prétexte de la politique de "ciel ouvert" et profitant de la disparition de certaines compagnies aériennes de référence pour des raisons de gestion, nous constatons une prolifération anarchique de sociétés de transports irrégulières. Cela fait désordre. Il y a lieu de procéder à une profonde réorganisation, crédible et sans état d'âme du transport aérien de notre continent. Avec, pourquoi pas, la renaissance d'une grande compagnie battant plusieurs pavillons d'États africains une réelle compagnie multinationale. »

« Car, ajoute Christian Folly Kossi, secrétaire général de l'African Airlines Association (Afaa), depuis la disparition programmée d'Air Afrique et d'autres transporteurs africains, un grand vide s'est créé en Afrique. Aujourd'hui, l'ensemble de notre continent est desservi majoritairement par des transporteurs européens. Alors même que l'Afrique de l'Ouest et du Centre représente une véritable mine d'or pour les compagnies aériennes. Pourquoi ne parvenons-nous pas à nous organiser pour exploiter ce marché en notre nom? Que penser des RAM, Afriqiyah Airways, Ethiopian, Ghana Airways, SAA, qui exploitent des réseaux